
Domestication ancestrale et innovations écologiques : réflexions sur la Révolution Néolithique

Sandra Ranchon*¹, Philippe Huneman*², and Jean-Denis Vigne*³

¹Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne – Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne – France

²Institut d'Histoire et de Philosophie des Sciences et des Techniques – Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR8590, Centre National de la Recherche Scientifique – France

³Muséum National d'Histoire Naturelle – Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN) – France

Résumé

Le concept de "révolution Néolithique" a été inventé par l'archéologue marxiste Vere Gordon Childe pour décrire l'irréversibilité du changement de mode de subsistance de la cueillette et la chasse vers la production agricole. Ce concept donne de l'épaisseur scientifique au récit d'une sortie de la nature par l'espèce humaine vers une société de labeur. Si le mode de subsistance apparaît comme un déterminant majeur des changements civilisationnels, le caractère progressif de l'extension du modèle agricole ne doit pas cependant donner l'illusion d'un progrès téléologique. L'irréversibilité d'un modèle n'implique pas son développement monopolistique. Plutôt que d'instrumentaliser un récit flou des origines qui servirait à justifier notre civilisation actuelle (et la supériorité de la culture sur la nature), nous souhaitons penser la Révolution Néolithique sous l'angle de l'innovation alimentaire et écologique. Ce récit nouveau, qui reconnaît sa part à la contingence et mesure les trajectoires réelles au regard de trajectoires contrefactuelles, pourra dès maintenant inspirer les alternatives paysannes contemporaines qui, parallèlement aux nouvelles données archéologiques, prouvent elles aussi la contingence du modèle d'exploitation actuel et battent en brèche le destin technologique d'une agriculture numérique dopée au génie génétique.

Ancestral domestication and ecological innovation: thoughts on the Neolithic Revolution

The Marxist archaeologist Vere Gordon Childe coined the concept of the "Neolithic Revolution" to describe the irreversibility of the change in the mode of subsistence from hunting and gathering to agricultural production. This concept lends scientific substance to the story of humankind's transition from a society provided for by the natural environment to a labour-based society. While the mode of subsistence is a major factor in determining change, the gradual progression of the agricultural model should not give rise to the illusion of teleological progress. The irreversibility of a model does not imply its monopolistic development. Rather than using a vague account of our beginnings to justify our current civilisation (and the superiority of culture over nature), we would like to think about the Neolithic Revolution from the angle of food and ecological innovation. This new narrative that acknowledges the role of contingency and measures real trajectories against counterfactual ones, could inspire contemporary farming alternatives which, alongside new archaeological data, also demonstrate the contingency of the current model of farming and defeat the technological destiny of a digital agriculture doped with genetic engineering.

*Intervenant